



DOUZIÈME ANNÉE VOLUME XXIII, No 26

Samedi 30 Juin 1894

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Bolte 1624, B. P.

ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-réveurs, 421 rue St-Paul.

CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITE, Montréal.

Vitraux D'art

POUR EGLISES

Cloches d'Eglises

AGENTS POUR LA MAISON

E. Champigneulle & Cie

BAR-LE-DUC

France.

APPROUVEE PAR SA SAINTETE N. S. P. LE PAPE PIE IX

Bref du 5 Mai 1865

STATUES, CHEMINS DE CROIX

ET VITRAUX D'ART

Envol sur demande de Croquis et Devis.



ANCHOR



ANCHOR WEAKNESS CURE

LIQUOR PHOSPHATICA "ANCHOR"

Est le REMEDE TONIQUE par excellence

Pour le renouvellement du sang et des tissus.

INESTIMABLE

Dans tous les cas de Dyspepsie, embarras
du foie, maladies des nerfs, épuise-
ment nerveux, maladies du
sang, Anémie, Chlorose,
Débilité générale et
la Consommation.

CE N'EST PAS UNE DROGUE AMERICAINE, c'est un remède
CANADIEN, composé et préparé sous la direction d'un médecin distingué
et professeur à l'université Laval de Québec. La formule en est approuvée
par au delà de 150 médecins et ses effets **MERVEILLEUX** sont attestés
par au moins 300 citoyens, prêtres et religieuses, dont nous publions bientôt
les témoignages. Ce tonique est **PRECIEUX** pour les religieux et religieuses
fatigués par l'étude, ou épuisés par la prédication et l'enseignement.

En vente partout ou s'adresser a la

ANCHOR MEDICINE CO.

Québec et à la succursale à Montréal.

No 1626 NOTRE-DAME

AUX MESSIEURS DU CLERGE

VINS DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos vins de messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi l'huile d'olive pour lampe de sanctuaire ainsi que cierges approuvés.

HUDON HEBERT & CIE

Importateurs de vins et liqueurs en gros. 304, rue St-Paul, MONTREAL.

B. E. MCGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123
MONTREAL.

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.

" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

ERNEST GIRARDOT & CIE., Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à **ERNEST GIRARDOT & CIE.** SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

Cloches Pour Eglises

MFARS & STAINBANK,

Etablis en 1570

FONDRERIE de CLOCHES de WHITECHAPEL

(Londres Ang).

MENEELY & CIE

ETABLIS EN 1826. WEST TROY N. Y

HUGH RUSSEL,

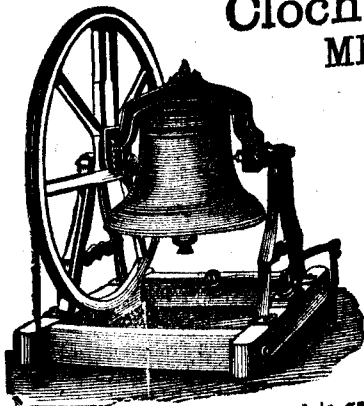
Agent.

TEMPLE BUILDING

185 RUE ST-JACQUES MONTREAL

Prix donnés sur demande pour cloches

délivrées soit à Montréal, soit à la gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur le plus près.



PRIERES DES QUARANTE-HEURES

LUNDI	2	JUILLET	— Sault-au-Récollet.
MERCREDI	4	“	— St-Joseph de Chambly.
VENDREDI	6	“	— St-Calixte.

FETES DE LA SEMAINE

DIMANCHE	1	JUILLET	— 7e P. Préc. SANG de N. S., d. 2 cl.
LUNDI	2	“	— VIS. DE LA B. V. M., d. 2 cl.
MARDI	3	“	— SS. Irénée et Comp., M. M., d.
MERCREDI	4	“	— De l'Oct. des SS. Ap., sem.
JEUDI	5	“	— SS. Cyr. et M., CC., P. P., d.
VENDREDI	6	“	— Oct. des SS. Ap., doub.
SAMEDI	7	“	— S. Michel des <i>Saints</i> , C. d.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

H. A. PEARSON & CIE

MARCHANDS - TAILLEURS

22 CARRE CHABOLLEZ — MONTREAL

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboires, Ostensoirs Burettes. Vins de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, à 20 lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

PECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX.

377 rue Notre-Dame - Montreal

LIBRAIRIE GRANGER FRERES

Opérettes, Pièces de Théâtre et de Salon.

- Augier Emile.** La jeunesse, comédie en cinq actes en vers (8 personnages, 5 messieurs, 3 dames), 1-12, 50 réduit à 25
- Beaumarchais.** Le mariage de Figaro ou la folle journée, comédie en cinq actes (16 personnages, 10 messieurs, 6 dames), 1-4to 25
- Besomb G. et L. Rouland.** Le ventre du bonhomme, opérette en un acte (2 messieurs, une dame), 1-4to 15
- Buet Charles.** Le prêtre, drame en cinq actes et huit tableaux avec huit compositions de Georges Sauvage, (5 messieurs, 2 dames), 1-8, relié, 1.25 réduit à 60
- Chenier.** Charles IX, tragédie en cinq actes, suivie de la satire *Le docteur Pancrace* (6 messieurs, 1 dame), 1-18 05
- Corneille.** Le Cid, tragédie en cinq actes avec notes et commentaires (7 messieurs, 4 dames), 1-18 05
- Le meme.** Le menteur, comédie en cinq actes avec notes et commentaires (6 messieurs, 4 dames), 1-18 05
- Le meme.** Nicodème, tragédie en cinq actes avec notes et commentaires (5 messieurs, 4 dames), 1-18 05
- Le meme.** Rodogime, tragédie en cinq actes avec notes et commentaires (4 messieurs, 3 dames), 1-18 05
- D'Ennery A. et Jules Verne.** Les enfants du capitaine Grant, pièce en cinq actes et un prologue et treize tableaux (15 messieurs, 5 dames), 1-4to 15
- Ducis.** Macbeth, tragédie en cinq actes (8 messieurs, 1 dame), 1-18 05
- Dufrenois Jules.** La Savoisienne, opéra-comique en un acte (2 messieurs, 2 dames), 1-4to 15
- Esteve l'abbe.** Ingelburge ou l'épouse chrétienne, drame en trois actes (6 personnages), 1-18 20
- Feuillet Octave.** Le roman d'un jeune homme pauvre, cinq actes (9 messieurs, 4 dames), 1-12, occasion, 50 réduit à 20
- Gallet Louis.** Marie-Magdeleine, drame sacré en trois actes et quatre parties (2 messieurs, 2 dames), 1-12 25

- Garand Charles.** Un mari d'occasion, proverbe (1 monsieur, 1 dame).
1-12 15
- Gilles et de Phland.** Florine ou la clef d'or, féerie en trois actes (3 mes-
sieurs, 1 dame), 1-12 25
- Le meme.** François le bucheron, drame en cinq actes (6 messieurs, 1 dame),
1-12 25
- Harancourt Edmond.** La Passion, mystère en deux chants et six parties
(2 messieurs, 1 dame), 1-12 63
- Janssens Dom Laurent.** Le coups de grisou, drame en trois actes, en vers
(3 messieurs, 5 dames), 1-18 20
- Le meme.** Les trafiquants d'enfer, drame en un acte, en vers (5 messieurs,
1 dame), 1-12 15
- Labiche Eugene.** Pièces de théâtre réunies en un volume in-12, *occasion*,
\$1.00 réduit à 50
- Contenant : La cagnotte. — La perle de la Canelière. — Le pre-
mier pas. — Un gros mot. — Le choix d'un gendre. — Les 37 sous de
M. Montaudoin.
- La Fosse.** Manlius capitulinus, tragédie en cinq actes avec notes et com-
mentaires et morceaux oratoires (5 messieurs, 2 dames), 1-18 05
- Laluye Leopold.** Une partie de chasse, comédie en un acte (3 messieurs,
2 dames), 1-12 25
- La Touche.** Iphigénie en Tauride, tragédie en cinq actes avec notes et com-
mentaires (5 messieurs, 3 dames), 1-18 05
- Listener M. R.** Le Nabab ou la sœur des anges, comédie en un acte, mêlée
de chants (3 messieurs, 2 dames), 1-18 15
- Mariage (le) d'Arlequin,** comédie en un acte par Pierre O*** (6 messieurs,
1 dame), 1-12 25
- Martyre de Sainte Cecile,** drame en trois actes par l'abbé J*** (5 messieurs,
1 dame), 1-12 25
- Mourot V. abbe.** Jeanne d'Arc, sainteté et patriotisme, drame en cinq actes
avec musique et couplets (3 messieurs, 9 dames), 1-12 25
- Picherit L.** Jeanne d'Arc à Chinon, drame en trois actes et en vers (11 mes-
sieurs, 1 dame), 1-12 25
- Lassimonne Maurice.** S*** P***, saynète avec musique (1 monsieur, 1
dame), 1-4to 15
- Les preventions,** comédie en un acte (2 messieurs, 3 dames) 1-18, *occa-
sion* 25
- Manuel Eugene.** L'absent, drame en un acte (2 messieurs, 4 dames), 1-12 25

- Marchand F. G.** Un bonheur en attire un autre, (2 messieurs, 3 dames), 25
1-8
- Mery M.** Nouveau théâtre de salon, 1-12, *occasion*, 1.00 réduit à 50
Contenant : La comédie chez soi, un acte (1 monsieur 2 dames).
— Une éducation, comédie à ariettes (3 messieurs, 2 dames). — M. Rousseau, comédie en un acte (2 messieurs, 2 dames). — Comédiens et diplomates, comédies en deux actes (2 messieurs, 2 dames). — Gloire et amour, comédie grecque en un acte (2 messieurs, 2 dames). — Le récit de Théràmène avec les commentaires de Thésée (1 monsieur, 1 dame).
— La soubrette de clairon, comédie en un acte (2 messieurs, 1 dame).
— Le prix de famille, comédie enfantine en un acte (1 monsieur, 4 dames).
- Moliere.** Tartufe, comédie en cinq actes, (7 messieurs, 5 dames). — Le médecin malgré lui, comédie en trois actes, (8 messieurs, 3 dames) 1-18 10
- Meusset Paul de.** Christine, roi de Suède, comédie en trois actes (7 messieurs, 3 dames), 1-12 25
- Navery Raoul.** Comédies et proverbes, 1-12 relié, *occasion*, 1.00 réduit à 50
Contenant : Marthe et Marie-Madeleine. — A brebis tondue Dieu mesure le vent. — La laiterie et le pot au lait. — Ruth et Noémie. — Paquita. — La fille du roi d'Yvetôt. — La fille de Jaire. — Nathanie.
- Pinard E. et A. Ricauvert.** Les malices de Polichinelle, parade en un acte (8 messieurs, 3 dames), 1-12 25
- Racine Jean.** Andromaque, tragédie en cinq actes (4 messieurs, 4 dames), 1-12, cart. 25
- Le meme ouvrage,** 1-18 05
- Le meme.** Iphigénie, tragédie en cinq actes (5 messieurs, 5 dames), 1-12 cart. 25
- Le meme ouvrage,** 1-18 05
- Le meme.** Les plaideurs, comédie en cinq actes (5 messieurs, 2 dames), 1-18 05
- Le meme.** Athalie, tragédie en cinq actes (9 messieurs, 2 dames). — Esther tragédie en trois actes (6 messieurs, 3 dames), 1-18 05
- Le meme.** Esther, tragédie en trois actes (6 messieurs, 3 dames), 1-18 10
- Le meme.** Athalie, tragédie en cinq actes (9 messieurs, 4 dames), 1-18 10
- Le meme.** Mithridate, tragédie en cinq actes, (5 messieurs, 2 dames), 1-18 05
- Le meme.** Britanicus, tragédie en cinq actes (4 messieurs 3 dames), 1-18 05
- Le meme.** Bajazet, tragédie en cinq actes (3 messieurs, 4 dames). — Athalie^e tragédie en 5 actes (9 messieurs, 4 dames), 1-32, *occasion* 15

- Le meme.** Phèdre, tragédie en cinq actes (3 messieurs, 5 dames), Esther, tragédie en trois actes (6 messieurs, 3 dames), 1-32 15
- Le meme.** Britannicus, tragédie en cinq actes (4 messieurs, 3 dames) —
Bérénice, tragédie en cinq actes (5 messieurs, 2 dames), 1-32 15
- Retour (Le) de Tobie**, drame sacré en trois tableaux (6 messieurs, 4 dames), 1-18 25
- Rolland et DuBoys.** Le marchand malgré lui, comédie en cinq actes (10 messieurs, 5 dames), 1-12 25
- Romberg Edouard.** A côté de la rampe, comédies et saynètes, contenant :
Changement de spectacle. — Une discrétion. — La fin d'un roué. —
L'infidèle. — Le Tyran de Forbi. — Appartement à louer. — Bloqués
par les neiges. — Un coup de bourse. — Le fumoir. — La bise. — Le
reporter, 1-12, 1.00 réduit à 60
- Shakespeare.** Œuvres choisies, publiées par Henri de Pezac, 3-18 45
Contenant : Roméo et Juliette. — Le marchand de Venise. —
Falstaff. — Jules César. — Drame historiques, etc.
- Le meme.** Roméo et Juliette, tragédie en cinq actes, accompagnée de notes
par O'Sullivan (12 messieurs, 4 dames), 1-18 25
- Le meme.** Richard III, pièce historique en cinq actes (29 messieurs, 5 dames), 1-12 25
- Le meme.** Œuvres complètes traduites par Emile Montégut, volume 4, contenant :
Le roi Jean. — Le roi Richard II. — Le roi Henri IV, 1-12,
1.00 réduit à 25
- Saint-Yves et Xavier.** Les gitanos ou le prince et le chevrier, comédie historique
en un acte (9 messieurs 1 dame), 1-18 15
- Sedaine.** Le philosophe sans le savoir. — La gageure imprévue, 1-18 10
- Scenes et Proverbes**, 1-12 15
Contenant : L'héroïne de douze ans. — Le rosier. — Goutte à
goutte, l'eau creuse la pierre. — La petite brodeuse. — L'arbre de
Noël. — Les deux robes.
- Seltz de O.** Le talisman de Rosette, féerie en cinq tableaux, 1-12 25
- L'emeute**, pandémonium photographié en cinq actes et en vers par Satan,
1-8 40
- Theatre de campagne**, 6e série, contenant : L'agrément d'être laide. —
Un crâne sous une tempête. — Une femme bien pleurée. — Comme on
fait son lit. — Le sergent. — Le secret de Théodore. — L'homme aux
pieds retournés. Les enfants avant tout ! — L'embarras du choix. —
Vénus. — Vingt mille francs. — Les bouquets. — Le secret d'une
vaincue. — Une pluie de baisers. — La vision de Claude. — La perle
fausse. — L'homme perdu, 1-12, (occasion), 75 40

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

12^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 30 JUIN 1894. VOL. XXIII, No 26

SOMMAIRE :

I. Septième dimanche après la Pentecôte. — II. Mgr Taché archevêque de St-Boniface. — III. Mgr Louage évêque de Dacca, (Bengale oriental). — IV. Fêtes de la ligue du Sacré-Cœur à la Cathédrale. — V. Bénédiction d'une cloche chez les Révérends Pères Franciscains. — VI. Mort du Président de la République française. — VII. Réception à l'archevêché. — VIII. Services pour Mgr Taché. — IX. Articles remis. X. Audience du St-Père aux pèlerins Canadiens à Lourdes. — XI. Chronique du diocèse de St-Hyacinthe. — XII. M. l'abbé Augustin Lemay. — XIII. M. l'abbé Nazaire Hardy. — XIV. La St-Jean-Baptiste à la cathédrale de St-Hyacinthe. — XV. Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Cathédrale. — Dimanche 1, Confirmation à 8 h. Réunion de la Ligue à 4 h.
Visite Pastorale. — Lundi 2, St-Cuthbert ; Mardi 3, St-Norbert ; Mercredi 4, Ste-Mélanie ; Jeudi 5, St-Elisabeth ; Vendredi 6, St-Félix ; Samedi 7 St-Ambroise.

Dimanche. — I Solennité du Titulaire de St-Paul à Montréal.

Dimanche. — Solennités des Titulaires de la Visitation au Sault-au-Récollet et à l'Isle Dupas et de St-Michel des Saints.

SEPTIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

« Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous sous des peaux de brebis, et au dedans sont des loups ravisseurs. »

I. Notre-Seigneur Jésus Christ, après avoir confié à ses apôtres le soin de nourrir ses brebis fidèles, prémunit le troupeau contre les faux prophètes, c'est à-dire contre les faux apôtres et les faux pasteurs qui assujettissent l'esprit de Dieu à leur propre esprit et à l'esprit du monde. Sous les dehors du zèle apostolique, dépourvus de vraie charité et de sollicitude désintéressée, ils se mettent eux-mêmes à la place de l'unique Pasteur, et captivent sous leur propre joug les brebis du Seigneur. Soyez en garde contre cette sorte de prophètes, car il entravent les voies de Dieu. Ils exaltent la présomption et flattent les âmes, au risque de les entraîner avec eux dans la perdition. Les cœurs droits, humbles et dociles

échappent à ce péril ; jamais ils ne manquent d'une direction conforme à l'Esprit de Dieu.

II. L'Écriture nous apprend que Satan lui-même se transforme en ange de lumière pour séduire les âmes. Dès lors nous ne devons pas nous étonner qu'il se serve de toutes espèces d'ouvriers trompeurs pour entraver les voies de Dieu. Aussi la vigilance chrétienne doit-elle éviter, comme faux prophète, tout esprit qui, par ses paroles ou ses exemples, contredit l'autorité de l'Église, trouble l'union évangélique, propage les divisions, et entrave les voies de l'obéissance.

Souvenons-nous que nous pouvons être les uns à l'égard des autres ou des anges de salut ou de faux prophètes. Appliquons-nous à édifier ceux qui nous entourent ; et Dieu, pour nous récompenser, nous donnera à nous-mêmes une direction éclairée, ferme et prudente, qui nous ouvrira les portes du ciel.

MONSEIGNEUR TACHE

Archevêque de Saint-Boniface

Une douloureuse nouvelle vient de frapper au cœur la nation canadienne-française. L'Église du Canada verse des larmes sur la dépouille mortelle de l'un de ses plus illustres évêques et de ses plus héroïques missionnaires ; sur les bords du Saint-Laurent, comme dans les profondeurs des prairies du Nord-Ouest, au sommet d'un grand nombre d'édifices, les drapeaux flottent à mi-mât.

Mgr Alexandre Taché, premier archevêque de St-Boniface, est mort vendredi dernier, le 22 juin, emporté par un mal impitoyable, après une longue et laborieuse carrière, admirable de piété, de vertus, d'abnégation apostolique, et très féconde en œuvres de vie.

L'histoire du vénérable défunt est connue.

Chaque jour on la raconte, dans les villes et les campagnes et jusque sous la tente voyageuse du sauvage des prairies. Les vieillards la redisent, le soir, à leurs petits-enfants groupés autour du foyer ; et, à l'époque des réjouissances nationales, nos orateurs et nos poètes ne manquent pas de la présenter, cette rayonnante et sympathique figure, à la multitude avide d'applaudir, en elle,

le dévouement du missionnaire, le zèle du pontife, les grandes conceptions du penseur, et les nobles aspirations du patriote.

Nous avons à cœur, cependant, de reproduire ici, quelques-uns des traits les plus saillants de cette nature si calme dans sa force, de cet esprit pénétrant, subtil et profond, de cette âme aimante et toujours dévouée.

Un sang pur et généreux autant qu'illustre animait le cœur de ce prélat si richement doué par la nature et par la grâce.

Parmi les ancêtres du défunt, se distinguent Louis Joliette, découvreur du Mississipi, et le sieur Varennes de la Vérandraye, explorateur de la Rivière-Rouge, du Haut-Missouri et de la Saskatchewan. Par sa mère, Louise Henriette Boucher de la Broquerie, arrière petite-fille du fondateur de Boucherville, et arrière nièce de Mme d'Youville, fondatrice des sœurs Grises de Montréal, l'archevêque de St Boniface descendait de l'une des familles les plus anciennes et les plus remarquables de notre histoire. Son père fut Charles Taché, frère de Sir Etienne Pascal, ami intime de M. de Rouville et de M. de Salaberry, ses compagnons d'armes pendant la campagne de 1812.

C'est à la Rivière-du-Loup, le 23 juillet 1823, que vint au monde Alexandre Antonin Taché.

Et de bonne heure, l'influence de l'atmosphère où il se trouva jeté par des évènements providentiels, la douleur, le deuil, l'habitude des sacrifices et de la prière, commencèrent sur cet enfant, héritier de tant de noblesse et de vertu, ce travail intime, mystérieux, que l'on retrouve presque infalliblement dans la formation de toutes les natures d'élite.

Le jeune Alexandre n'avait pas encore trois ans lorsqu'il perdit son père, et fut ramené chez son aïeul, dans le village de Boucherville d'abord, et, deux ans plus tard, au château de Sabrevois, situé à vingt arpents à l'ouest du village, sur les bords du ruisseau St-Jean.

Cette maison avait été bâtie en 1668 par le fondateur et premier seigneur de Boucherville, l'illustre Pierre Boucher. Tout près du manoir avait été élevé le premier sanctuaire de la seigneurie ; là aussi avait été solennisé par le célèbre Père Jacques Marquette le premier baptême consigné dans les registres de Boucherville ; là enfin fut ouverte une école tenue par la vénérable Marguerite Bourgeois, fondatrice des sœurs de la Congrégation de Notre-Dame.

Dans cette maison, au milieu d'une atmosphère sanctifiée, préparée par cette distinction naturelle qu'il devait à ses ancêtres et plus spécialement aux soins d'une mère et d'un oncle profondément religieux, l'âme du futur apôtre reçut, de tous ces souvenirs, une impression salutaire dont il a parlé lui-même en des termes d'une exquise poésie.

« La prière, celle des saints surtout, étend sa puissante influence au delà des temps et des espaces. Qui sait si celle de Marquette n'a pas été pour quelque chose dans l'appel qui m'a invité à marcher sur ses traces, en allant évangéliser les sauvages de l'extrême Ouest ? Ce qu'il y a de certain, c'est que c'est dans la maison de Boucherville d'où il est parti pour ces lointains pays, que j'ai offert à Dieu le plus pénible sacrifice que m'a inspiré ma vocation de missionnaire, et c'est en entendant parler de son courage, en ce même endroit, que j'ai senti se fortifier le mien.

« Enfant, adolescent, je me suis amusé sur ce lieu tout embaumé des suaves odeurs du dévouement et de l'héroïsme, et, au milieu de ces jeux, de ces amusements, une pensée grave m'a attiré, une voix éloquente m'a indiqué la route à suivre et je suis parti. »

Avant de suivre le jeune Alexandre au séminaire de St-Hyacinthe, où il se rendit à l'âge de dix ans, arrêtons-nous un moment, pour remarquer encore une fois que c'est, de toute évidence, dans une éducation solide et chrétienne, dans l'influence des nobles exemples et des grands souvenirs, dans une correspondance fidèle à toutes ces faveurs de choix, ainsi qu'à la grâce du ciel, qu'il faut chercher le secret de cette délicatesse de sentiments, de cette parfaite distinction, de cette soif de dévouement, de cette piété touchante qui caractérisaient le vénérable archevêque de St-Boniface.

Et que cette constatation soit pour nous, canadiens-français, un exemple et une leçon.

Mgr Taché, meurt sur la brèche. Chef et père des canadiens de l'Ouest, il n'a cessé de combattre pour leurs droits, et les derniers efforts de son énergie, les derniers accents de son éloquente parole, ont été pour affirmer l'injustice dont les catholiques sont les victimes, au Manitoba et dans le Nord-Ouest, depuis l'adoption de ces lois néfastes qui troublent déjà et menacent de paralyser l'éducation des enfants de l'Eglise de Rome.

Eh bien ! sur la tombe fermée de ce vaillant évêque, dont le nom brillera au premier rang dans la galerie de nos gloires nationales, et qui, après Dieu, doit à ses ancêtres, à son éducation

patriotique et religieuse, toutes ces belles qualités du cœur et de l'intelligence, prenez la résolution, parents chrétiens, de veiller avec soin sur l'éducation de vos enfants.

Et pour assurer le perfectionnement de leur formation morale, confiez ce travail à des maîtres sûrs et dévoués.

Afin d'en arriver là, ne négligez rien !

La récompense de vos sacrifices, comme la mère et les maîtres de Mgr Taché, vous la trouverez, grande et douce, dans la noble conduite de vos enfants.

Les professeurs du jeune Taché, en effet, nous ont toujours parlé de lui d'une manière élogieuse.

C'était un véritable écolier, travailleur et joueur, un disciple docile et soumis, un camarade franc et loyal, un ami sincère et fidèle.

D'autre part, les impressions que l'élève avait remportées de ses maîtres, le prélat les a rappelées dans une éloquente et chaude improvisation, lors de la première réunion générale des élèves du séminaire de St-Hyacinthe, en 1875.

« Il me serait bien difficile, disait-il, sinon impossible, d'exprimer ce que le souvenir de St-Hyacinthe a produit d'émotions dans mon cœur. Il y a trente-trois ans, je venais au collège faire mes adieux, et ces adieux je les croyais éternels ; je n'avais pas le moindre soupçon que mon retour en ces lieux fût possible. Aussi quels regards affectueux j'attachais aux murailles du vieux collège, à la ville qui les renfermait, au bois de pins où nous dirigions nos promenades. Mais surtout, comme mon cœur se serra quand je me séparai de ceux qui avaient dirigé mon enfance et dont quelques-uns sont encore ici. Je partis, emportant mes souvenirs, gardant mes affections.

« Dans mes longues courses de missionnaire, seul enfant de la maison, seul avec des sauvages qui ne m'auraient pas compris, il me fallait confier les pensées intimes de mon âme aux échos de la forêt. Si la distance n'était pas si grande, j'appellerais ces échos ; ou mieux, ils viendraient d'eux-mêmes écouter les accords délicieux de cette fête incomparable et vous dire que les lacs sans nombre, les fleuves, les forêts et les prairies du Nord-Ouest ont entendu le nom de St-Hyacinthe se répéter mille et mille fois.

« Pendant dix années passées au collège je m'étais souvent endormi au bruit des cascades de l'Yamaska ; aussi que de fois, couché au pied d'un arbre, sur le bord d'un rapide, je me suis réveillé en sursaut en disant : suis-je à St-Hyacinthe ? Sont-ce les cascades de sa jolie rivière qui murmurent à mon oreille ? Bientôt la réalité chassait l'illusion ; mon cœur me disait : exilé, prie pour la patrie. Une prière pour St-Hyacinthe calmait les agitations de mon cœur. »

Cette sensibilité du cœur qui l'attachait si intimement aux personnes et aux choses et le portait à se dévouer, faisait peut-être le fond du caractère de Mgr Taché.

Aussi ne fut-ce pas sans hésitation et sans agitation, quoique avec une invariable ardeur et une indomptable tenacité, que le jeune homme, et plus tard l'évêque, écoutait et suivait les appels de sa conscience, lui commandant de dire adieu à son pays, ou même de s'exposer parfois à briser ses affections les plus chères.

C'est à pas mesurés, à pas comptés, que le jeune Taché avance dans la voie de sa vocation. C'est l'un après l'autre, avec douleur, qu'il entreprend de rompre les liens délicats dont son âme est enchaînée. Et si pour marcher avec plus d'entrain, si pour correspondre sans faiblesse à la grâce, l'enfant quelquefois a besoin d'être encouragé par ses supérieurs et par sa mère, il saura du moins résister aux larmes maternelles, quand la mère, épuisée par les sacrifices, semblera faiblir à son tour.

C'est un drame, que l'histoire de la vocation du futur missionnaire de la Rivière-Rouge, un drame où la nature et la grâce se disputent un héros.

Ce drame consigné dans les archives de la paroisse de Boucherville par un jeune religieux canadien-français, nous aimons à le reproduire ici pour l'édification de nos lecteurs.

« Lorsque Alexandre-Antonin eut terminé ses études au collège de St-Hyacinthe, et que le moment de choisir un état de vie fut arrivé, il voulut faire part à sa mère de ses intentions : « Mon fils, lui dit-elle en l'embrassant, sois libre ! je prie pour que Dieu t'éclaire ; sois docile au directeur de ta conscience. »

« Quelques jours après, quand il lui annonça sa décision d'embrasser l'état ecclésiastique, sa mère alla, devant son crucifix, s'agenouiller dans une longue prière d'actions de grâces.

« Le séminariste ne fut pas longtemps sans entendre un autre appel de Dieu. La vie religieuse souriait à son âme avide de dévouement ; il résolut d'y entrer.

« Cette fois, l'amour maternel fut mis à l'épreuve ; mais il fut sans faiblesse. Et en partant pour le noviciat des RR. PP. Oblats, Alexandre-Antonin n'eut, avec les adieux et la bénédiction de sa mère, que ces paroles : « Va, mon fils, où Dieu t'appelle. »

« Dieu voulait encore davantage. Un jour que le novice oblat de Marie Immaculée sortait d'un exercice de piété, on vint lui dire que sa mère était gravement malade. Son affliction fut grande, on l'imagine.....; il pria, il communia, il souffrit pour sa mère.

« La maladie s'aggravait sans cesse, et on vint lui annoncer enfin que la mort semblait prochaine. « La mort ! se dit-il, en

sentant les larmes monter de son cœur ; et quoi ! je n'obtiendrais pas de Dieu sa guérison en faisant, à mon tour, un sacrifice comme elle en a tant fait pour moi ! » Entrant alors dans la chapelle, il se prosterna devant le tabernacle, et avec toute la confiance et l'amour de son âme, il dit à Notre-Seigneur Jésus-Christ : « Mon Dieu, rendez la santé à ma mère, et prenez-moi ! Je me consacre à vous, je serai votre missionnaire ; j'irai chez les nations sauvages de l'Ouest, pour vous gagner des âmes et travailler à votre gloire ! »

« Il fallut bien à Jésus entendre cette prière. La mère du jeune héros de l'amour filial fut guérie.

« L'été suivant, le jour de la Saint-Jean-Baptiste, le jeune missionnaire disait à sa mère un nouvel adieu — le dernier pensait-elle — et partait pour le Nord-Ouest. Malgré sa résignation et son énergique volonté, Mme Taché ne put retenir ses larmes ; et comme elle craignait, en pleurant, d'affliger son fils : « Ne t'étonne pas, dit-elle, de voir des pleurs ; je dois bien payer quelque chose à la nature ; mais de tout mon cœur, je veux ce que Dieu veut. »

Dans les lointaines missions, au milieu de ses travaux, de ses courses apostoliques, Mgr Taché resta toujours étroitement attaché à sa vénérable mère. Dans ses fatigues, il se reconfortait à la pensée des sacrifices qu'elle s'était imposée, il l'aimait en Dieu de toute son âme, rattachait à elle ses réminiscences les plus chères.

Il nous a lui-même communiqué, dans ses « *Vingt années de missions*, » l'impression qui saisit son cœur lorsque, se dirigeant vers l'Ouest, il lui fallut, après un long trajet, quitter les bords des grands lacs, sources du Saint-Laurent

« Je bus de cette eau pour la dernière fois, écrit-il, j'y mêlai quelques larmes et lui confiai quelques-unes de mes pensées les plus intimes, de mes sentiments les plus affectueux.

« Il me semblait que quelques gouttes de cette onde limpide, après avoir traversé les chaînes de nos grands lacs, iraient battre la plage près de laquelle une mère bien-aimée priaient pour son fils, pour qu'il fut un bon Oblat, un saint missionnaire.

« Je savais que toute préoccupée du bonheur de ce fils, elle écoutait jusqu'au moindre murmure du Nord-Ouest, jusqu'au moindre murmure de la vague, comme pour y découvrir l'écho de sa voix demandant une prière, promettant un souvenir. »

Un cœur si sensible devait souffrir beaucoup au milieu de la solitude et de l'isolement des mélancoliques et sauvages prairies du Nord-Ouest.

Heureusement le jeune oblat put se consoler et se fortifier dans l'amitié promptement établie entre lui et l'abbé Lafleche, deux

natures privilégiées si bien faites pour se comprendre et s'aimer.

Avec quelle émotion le vénéré défunt parlait-il de cette amitié récemment encore, à l'occasion des noces d'or de Mgr l'évêque de Trois-Rivières !

« La main qui trace ces lignes est celle qui, pendant des mois et des mois, a pansé vos plaies et tâché d'adoucir vos souffrances.

« Le cœur qui dicte ces quelques réflexions est celui qui depuis bientôt un demi-siècle, remercie Dieu de vous avoir connu, d'avoir été votre compagnon, le témoin de la vie si précieuse qu'il a admirée en vous. Vous avez été mon Maître dans notre commune carrière de missionnaire.....

« Aussi les années ne font que fortifier les liens qui m'attachent à vous, mon ancien compagnon, mon frère dans l'Episcopat, mon ami toujours et partout, si bien que vos joies sont mes joies, vos tristesses, mes tristesses, et votre triomphe d'aujourd'hui la source d'une indicible consolation. »

Continuons la citation. Elle vient juste à point dans notre étude puisqu'elle renferme, écrit par lui-même, un incident de l'élévation au pontificat de Mgr Taché.

« Il y a quarante quatre ans mon nom fut substitué au vôtre, comme coadjuteur de Mgr Provencher, parce que mes membres n'avaient pas subi l'épreuve qui torturait les vôtres et que l'on croyait, qu'à la raquette, ou autrement, je pourrais faire la visite épiscopale, à travers nos prairies et nos forêts sans fin et sans asiles. Aujourd'hui les rôles sont changés ! Votre jeunesse s'est renouvelée comme celle de l'aigle et la mienne est devenue une vieillesse sédentaire, au-delà de ce que nous pouvions prévoir. »

Le Père Taché n'avait que vingt six ans lorsqu'il fut nommé évêque d'Arath *in partibus infidelium*, le 14 juin 1850.

C'est certes un des plus beaux passages de l'autobiographie de Mgr Taché dans ces « *vingt années de missions* » que les pages relatives aux incertitudes, aux préoccupations qui l'assaillirent à cette nouvelle. Il fallut que Mgr Mazenod, le supérieur des Oblats, intervint pour forcer la résistance du jeune missionnaire.

Sur l'ordre de Mgr Provencher, son évêque, il s'embarqua pour Rome, et reçut l'onction épiscopale, au cours de ce voyage, dans la cathédrale de Viviers, des mains de Mgr l'évêque de Marseille, assisté par Mgr Prince et Mgr Guibert, plus tard cardinal archevêque de Paris.

De retour au Canada, il alla reprendre son poste à l'Île à la Crosse, où il demeura, comme coadjuteur, jusqu'à la mort de Mgr Provencher, en 1853.

Mgr Taché prit alors les reines du gouvernement ecclésiastique. Il n'était âgé que de trente ans.

Ce que le vénérable défunt a fait comme missionnaire, comme archevêque et comme homme d'état, malgré notre impuissance, nous essaierons de le dire dans un prochain numéro.

Il était bon d'étudier l'homme avec soin et de le faire connaître à nos lecteurs avant d'entreprendre l'exposition et l'appréciation de ses œuvres.

MONSEIGNEUR LOUAGE

Evêque de Dacca. (Bengale oriental.)

Un deuil sensible vient de frapper la Congrégation de Sainte-Croix.

Sa Grandeur Mgr Augustin Louage, évêque de Dacca (Bengale Oriental), a rendu son âme à Dieu, le 8 juin dernier.

Mgr Louage est bien connu au Canada ; il a passé, dans ce pays, plusieurs années comme provincial des maisons de son Ordre.

Doué d'une âme énergique avant tout et d'un tempérament très ardent, ce vénérable religieux a laissé ici, comme partout ailleurs, des traces ineffaçables de sa vigoureuse action.

Après avoir toujours été sous le poids d'un rude travail, après avoir porté le fardeau de toutes les supériorités et avoir rendu aux siens des services précieux, il arrivait à l'âge de soixante-un ans, robuste encore, toujours ferme, mais souffrant déjà de cruelles infirmités, lorsqu'il fut choisi pour l'évêché de Dacca, au Bengale Oriental.

Outre que la tâche était fort pénible d'aller dans ces contrées éloignées où l'on n'a qu'à souffrir, et en ce vaste diocèse où les moyens de communication sont encore si rares, son humilité de religieux lui donnait appréhension et frayeur d'une si haute dignité.

« Il a fait les efforts les plus nets, les plus vifs et les plus obstinés, dit le Supérieur général de la Congrégation de Sainte-Croix, pour échapper à ce fardeau qu'on lui voulait imposer. Il objecta le climat excessif de cette mission lointaine, son âge avancé qui n'aurait plus la force de s'y adapter, ses infirmités qui ne pourraient que se développer et se précipiter dans ce milieu défavorable. On insista, sans doute en pensant aux grandes qualités de

son âme et aux ressources de son infatigable activité. Après tout, pour donner une vive impulsion à cette mission difficile, il était besoin plutôt d'une action précise et résolue que d'une action ordinaire, même de longue durée.

« Il dut, une fois de plus, s'oublier lui-même tout entier, oublier sa patrie qu'il avait revue avec tant de joie, sa famille qu'il avait retrouvée, après une longue absence, pour accepter tout ensemble et l'honneur et le fardeau qui lui étaient imposés. »

C'est le 11 février 1891, dans la chapelle de Sainte-Croix, à Neuilly, en France, que le nouvel évêque de Dacca fut sacré par Monseigneur l'archevêque de Montréal dans le diocèse duquel il avait longtemps exercé les fonctions de son ministère.

Il est resté à tous de cette cérémonie un profond souvenir.

« Lorsqu'il livra sa tête à l'onction sainte, — dit encore le T.R.P. Français dans une communication adressée à ses religieux et où nous puisons ces renseignements, — et qu'il se releva le front entouré de bandelettes sacrées, il apparut vraiment comme une noble victime qui s'apprête à marcher courageusement au sacrifice, et tous se sentirent émus jusqu'aux larmes. On se trouvait là en présence d'un très grand et très pur dévouement. »

Dès après sa consécration épiscopale, Mgr Louage ne songea plus qu'à partir. Il devait travailler quatre années seulement au champ qu'il avait à cultiver ; mais au moins il l'a fait avec cette activité prodigieuse qui le caractérisait, et avec ce zèle religieux qui ne songe jamais à se ménager, qui épuise ses forces jusqu'à la dernière extrémité, et n'est arrêté que par la mort.

Ses restes vont reposer sur le champ de bataille où il est tombé, dans ces vastes pays qu'il aurait voulu conquérir à la foi, et au milieu de ces fidèles catholiques qu'il a tant aimés.

Ils seront un gage de bénédictions célestes pour cette mission du Bengale sanctifiée déjà par la mort d'un grand nombre de religieux de la Congrégation de Sainte-Croix. *Requiescat in pace!*

FETES DE LA LIGUE DU SAOIRE-CŒUR A LA CATHEDRALE

Sections anglaises

Cette fête avait attiré dans la cathédrale, dimanche dernier après vêpres, une affluence très nombreuse sous la direction des RR. PP. Jésuites.

Le maître autel était décoré et illuminé d'une manière splendide. Le Père Devlin a fait sur la dévotion au Sacré-Cœur une allocution qui a charmé tout le monde, et les chants ont été exécutés avec perfection ; aussi les assistants étaient-ils visiblement émus.

Les noces d'or de la Ligue du Sacré-Cœur, fondée à Montréal en 1844, seront célébrées, par les sections françaises, dimanche prochain, à 4 heures de l'après-midi. Voici le programme de cette célébration.

Sections françaises

Le dimanche, premier juillet 1894. Les Ligueurs de neuf paroisses portant en triomphe la Statue du Sacré-Cœur à la Cathédrale nouvelle.—Des milliers d'hommes affirmant leur foi et venant dire leur dévouement au Cœur de leur Roi !

Plusieurs corps de musiques présents. Présidence de Monseigneur l'Archevêque.

PROGRAMME.

1.—Les diverses sections paroissiales de la Ligue se réuniront vers 3 h. dans les cours du Collège Ste-Marie, rue Dorchester, chacune autour de son drapeau.

2.—A 3.30 commencera le défilé des Ligues par ordre de leur date de fondation à commencer par les plus récentes, comme suit :

Enfant-Jésus, Immaculée Conception, Sainte-Brigide, Notre-Dame (Gésù), Hochelaga, Saint-Joseph, Sacré-Cœur, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Henri, et les Délégués qui pourraient nous venir d'ailleurs.

Viendront ensuite les membres du Clergé, suivis de la Statue du Sacré-Cœur portée par les hommes délégués à cet effet par les diverses Ligues, soit trois pour chaque Ligue.

Les Compagnies des Cadets du Sacré-Cœur (Petite Ligue) feront escorte de chaque côté de la Statue.

3.—Le parcours de la procession sera comme suit : Bleury, Sainte-Catherine, Peel, Dorchester jusqu'à la Cathédrale, où il y aura sermon, acte de consécration et salut.

On chantera le Cantique de la Ligue avant le sermon. Les chantres des diverses Ligues sont invités à monter à l'orgue afin de donner une forte impulsion aux chant des Ligueurs pendant le salut.

4.—Tous sont priés de porter leur insigne ou, au moins, le Scapulaire du Sacré-Cœur.

5.—Si le temps ne permettait pas de faire la procession, qu'il soit bien entendu que la réunion se fera tout de même à la Cathédrale, le premier juillet, à 4 heures P. M.

BENEDICTION D'UNE CLOCHE CHEZ LES

Révérands Pères Franciscains.

Dimanche dernier a eu lieu, dans l'église des P. Franciscains, sur la rue Dorchester, une touchante et bien belle cérémonie. Il s'agissait de la bénédiction d'une cloche.

On peut dire sans aucune exagération de langage que tous les membres du Tiers-Ordre étaient en fête : c'est qu'aussi tous, ils avaient voulu répondre à l'appel de leurs dévoués directeurs.

C'était donc bien une fête de famille.

Pour en rehausser l'éclat, Monseigneur l'archevêque avait accepté de la présider.

Nous n'avons pas à retracer ici les détails de cette cérémonie à la fois si simple et si pieusement symbolique. Ils ont été, d'ailleurs, éloquemment commentés dans le sermon donné par M. l'abbé Baillargé, curé de Rawdon.

Quelques heures plus tard, la nouvelle cloche lançait dans les airs ses éclatantes et harmonieuses volées, voix de la terre montant vers le ciel, voix du ciel invitant les hommes à élever leur cœur vers Dieu !

MORT DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE

L'odieux attentat dont le président de la République Française vient d'être victime démontre à quels excès les doctrines perverses poussent la jeunesse actuelle.

Presqu'un enfant, ce Cesario qui vient de poignarder à Lyon, M. Sadi Carnot, et cet enfant se vante d'être anarchiste. Il y a de quoi frémir et la société qui produit de tels criminels est assurément bien malade.

La nouvelle de ce forfait a jeté une véritable stupeur, non-seulement en France, mais dans le monde entier, où le Président

de la République avait su conquérir par la dignité de sa vie privée une considération méritée.

Le Souverain Pontife a témoigné une profonde douleur en apprenant cette fin tragique, et sa Sainteté a fait transmettre à l'ambassadeur de France les expressions les plus vives de sympathie et de condoléances.

C'est à Lyon que M. Carnot est mort, et c'est Mgr Coullié, archevêque de cette ville, celui-là même que le gouvernement français vient de poursuivre pour sa noble résistance à la loi contre les fabriques, qui a été appelé près de lui à cet instant suprême. Monseigneur s'est entretenu quelques instants, seul à seul, avec le Président expirant ; puis il lui a donné l'Extrême-Onction. Le vicaire-général du diocèse de Lyon, assisté de deux sœurs de St-Vincent de Paul a veillé et prié près du corps de l'illustre défunt pendant toute la journée de lundi.

Les funérailles auront lieu demain à Paris dans la chapelle des Invalides.

Cette mort presque subite, au milieu de la plus brillante ovation, est bien faite pour nous inspirer de salutaires réflexions sur les vanités des choses de ce monde.

Archevêché de Montréal, 25 juin 1894.

M. l'abbé Augustin Lemay, curé de St-Marc, décédé le 23 courant, était membre de la société d'une messe.

Archevêché de Montréal, 26 juin 1894.

M. l'abbé Nazaire Hardy, ancien curé, décédé le 24 courant à St-Roch de Richelieu, était membre de la société d'une messe.

L. E. COUSINEAU, Ptre, *Vice-Chancelier*.

Réception à l'archevêché

Demain, premier dimanche du mois, il y aura réception au salon de l'archevêché, à 8 heures du soir.

Services pour Mgr Taché

Presque toutes les communautés de religieux et de religieuses de la ville se sont empressées de faire chanter des services funèbres pour le repos de l'âme de l'illustre et sympathique archevêque de St-Boniface. A la cathédrale, c'est Monseigneur l'archevêque lui-même qui officiait pontificalement, entouré par ses chanoines et un bon nombre de prêtres. Dans la nef, on remarquait plusieurs laïques de distinction et les représentants des différentes congrégations religieuses du pays. Le Dieu des miséricordes ne restera pas sourd à tant de supplications.

Articles remis

L'abondance des matières nous oblige, à notre grand regret, de remettre au prochain numéro le compte rendu de la belle démonstration faite par la Société St Jean-Baptiste, dimanche dernier à la Cathédrale, et celui des touchantes cérémonies du Triduum au Bon Pasteur en l'honneur du cinquantième anniversaire de l'établissement de cette Communauté à Montréal.

Audience du Saint-Père aux pèlerins Canadiens de Lourdes

Une dépêche de Rome, reçue à l'archevêché, annonce que sur la demande de M. le chanoine Racicot, directeur spirituel du pèlerinage canadien à Lourdes, Sa Sainteté Léon XIII a daigné accorder aux personnes qui prendront part à ce pèlerinage une audience particulière, dans les premiers jours du mois de septembre prochain. Cette faveur insigne réjouira le cœur des catholiques qui se proposent d'aller honorer la très sainte Vierge dans son sanctuaire privilégié de Lourdes.

CHRONIQUE DU DIOCESE DE ST-HYACINTHE

Quarante-Heures. — Le 2 juillet, St-Alphonse de Granby. — Le 5, à la Présentation.

Ordination. — Dimanche, le 17 du courant, à l'oratoire de l'évêché, Monseigneur l'évêque de St-Hyacinthe a conféré le diaconat à M. F.-D. O'Neil, du diocèse de Manchester (E.-U).

Centenaire de la paroisse de St-Marc et cinquantenaire sacerdotal de son curé. — Mardi, le 19 du courant, la paroisse de St-Marc célébrait deux remarquables anniversaires : le 100^e de sa fondation et le 50^e de la consécration sacerdotale de son vénérable curé.

Le 19 juin n'est pas toutefois la date véritable de ces heureux évènements, St-Marc ayant eu son érection canonique en paroisse, le 22 mars 1792, et M. l'abbé Lemay ayant été ordonné prêtre le 1^{er} juin 1844 ; mais on avait retardé la célébration du premier de ces anniversaires pour en joindre les solennités à celles du second, qui furent elles-mêmes différées de quelques jours pour les faire coïncider avec le passage de l'évêque dans la paroisse.

Toute démonstration extérieure dut être interdite, à raison de l'inquiétant état de santé du jubilaire. La fête à l'église fut néanmoins très solennelle ; mais comme chacun dut regretter de ne pouvoir y contempler la figure vénérée du bon vieillard et de ne pouvoir s'incliner sous sa main bénissante en cette belle fête de famille !

Mgr Decelles assistait paré à la messe, chantée par M. le chan. Jeannotte et servi par MM. A. Archambeault et Sénécal, en qualité de diacre et de sous-diacre. Une vingtaine de prêtres y étaient présents. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Hogue, qui rendit un hommage ému à la carrière si véritablement sacerdotale du vénérable curé de St-Marc.

M. l'abbé Augustin Lemay

Une belle figure de prêtre vient de disparaître ! M. l'abbé François Augustin Lemay, curé de St-Marc, est mort samedi dernier, le 22 du courant, dans la 77^{me} année de son âge et la 51^{me} de son sacerdoce.

Nous l'avons dit précédemment, il venait de célébrer le 50^{me} anniversaire de sa consécration sacerdotale. Son jubilé d'or aura été le prélude des fêtes éternelles du ciel.

Né à Ste-Rose, le 1^{er} décembre 1816, M. Lemay avait fait ses études au séminaire de Ste-Thérèse. Il fit sa cléricature au Grand Séminaire de Montréal, et reçut l'onction sacerdotale des mains de Mgr R. Gaulin, évêque de Kingston, le 1^{er} juin 1844. Après un peu plus de deux années de vicariat, d'abord à St-Rémi, puis à St-Jude, il occupa successivement les postes curiaux de Ste-Victoire, de Belœil, de St-Charles et de St-Marc. Il était curé de cette dernière paroisse depuis le mois d'octobre 1872.

M. Lemay laisse une mémoire chère et bénie. Ses supérieurs se souviendront de sa soumission et de son dévouement ; ses confrères se rappelleront ses exemples de vertus sacerdotales ; ses paroissiens, les tendresses de sa charité.

M. Lemay a été inhumé mercredi, à St-Marc, Mgr Decelles avait interrompu la visite pastorale pour venir présider à ses funérailles.

M. l'abbé Nazaire Hardy

Un autre de nos vétérans du sanctuaire a suivi de près M. Lemay dans la tombe. Dimanche dernier, en effet, M. l'abbé Nazaire Hardy, répondait à son tour à l'appel du Souverain Maître. Il était âgé de 70 ans et comptait 47 ans de prêtrise.

M. Hardy était né à Ste-Thérèse, le 23 octobre 1823. C'est aussi au séminaire de Ste-Thérèse qu'il fit ses études. Il y passa un peu plus de deux années de sa cléricature dont il fit un an au Grand-Séminaire de Montréal. Ordonné prêtre le 27 février 1847, il fut nommé vicaire à Terrebonne et desservant de St François de Sales. Vicaire ensuite à St-Clément de Beauharnois, il devint en 1849, curé de la nouvelle paroisse de St-Louis de Gonzague. Il ouvrit aussi les paroisses de St-Barnabé et de St-Roch de Richelieu, qu'il desservit de 1859 à 1871. Depuis cette époque, il exerça par intervalles le saint ministère aux Etats-Unis pour secourir des confrères qui recouraient à sa charité.

C'est à St-Roch, la paroisse de sa prédilection qu'il avait fixé depuis longtemps son séjour, dans une modeste résidence agréablement située sur la côte du Richelieu. Dans la prière et la souffrance, il s'y préparait aux années éternelles.

M. Hardy a été inhumé à St-Roch de Richelieu, mardi le 26 du courant.

La St-Jean-Baptiste à la cathédrale de St-Hyacinthe

Brillante fête de St-Jean-Baptiste, mercredi, à St-Hyacinthe. La messe fut célébrée à la cathédrale par M. le curé de St-Hyacinthe ; Mgr l'évêque de St-Hyacinthe y assistait paré.

Le T. R. Père Duchaussois, prieur des Dominicains de St-Hyacinthe, fit le sermon de circonstance. S'appuyant d'une part sur l'Evangile et d'autre part sur l'histoire du Canada, l'orateur démontra avec une entraînante éloquence que St-Jean-Baptiste et le peuple canadien ont rendu témoignage à Dieu par la sainteté de la vie, par la force de la parole et par l'effusion du sang ; que l'un et l'autre fut le témoin par excellence de Dieu, parce que l'origine de l'un et de l'autre fut excellentement sainte. Le R. Père avait pris pour texte de son discours : « *Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine.* »

AUX PRIERES

Dame Elmire Vinet, épouse de J. B. Deschamps, décédée le 21 courant à Montréal.

M. l'abbé Frs.-Aug. Lemay, St-Marc.

M. l'abbé Nazaire Hardy, St-Roch de Richelieu.

Révde Sr. Casavant, Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe.

ARBOUR & LAPERLE, Imprimeurs-Relieurs, 421, Rue St-Paul, Montréal

BIBLIOTHÈQUE
DE LA MAISON MÈRE
C. N. D.

TABLE DES MATIERES

CONTENUES DANS LE

XXIIIe VOLUME.

A

Abstinence du carême - - - - -	167
Allons au Sacré-Cœur - - - - -	406
A nos lecteurs - - - - -	50
Appel à la générosité - - - - -	186
Archambeault (M. le chan). Sermon sur l'autorité des Evêques	282 305
Artisans Canadiens-Français - - - - -	374
Avis - - - - -	59, 107, 256, 338

B

Bélanger (M. l'abbé M. N). - - - - -	385
Bénédiction d'une cloche chez les RR. PP. Franciscains -	432
Bénédiction papale à l'article de la mort - - - - -	91
Bibliographie - - - - -	240, 300, 324, 420
Bienfaiteurs (aux) de la Cathédrale - - - - -	183
Bourassa (M. l'abbé G) Sermon - - - - -	51
Bourget (Mgr) et la Cathédrale - - - - -	179
Bray (M. l'abbé John) - - - - -	155
Bruchési (M. le chan). Sermon - - - - -	197

C

Canada et Terre-Neuve - - - - -	74
Captier (Monsieur) - - - - -	35
Carnot (M. Sadi) - - - - -	432
Cathédrale (La) - - - - -	116, 131, 177, 194, 211, 281
Cendres (Les) - - - - -	68
C'est l'ordonnance - - - - -	234
Chronique 14, 30, 44, 59, 75, 93, 108, 124, 140, 157, 171, 189	207, 222, 235, 254, 269, 297, 323, 339, 355, 368, 385
- - - - -	400, 419, 434
Collège de Joliette - - - - -	41, 92, 105
Colonisation - - - - -	337
Constitution « Moyses » d'Éugène IV - - - - -	251
Consultations - - - - -	123, 139

Converti par la vue d'un crucifix	- - - -	119
Custodie Franciscaine de Terre-Sainte	- - - -	164
D		
De Bassano (R. P. Daniel)	- - - -	296
Denier de St-Pierre	- - - -	326
E		
Ecoles canadienne-françaises aux Etats-Unis	- - - -	66
Ecoles du Manitoba	- - - -	37
Eglise (l') et la question ouvrière	- - - -	390
Emard (Mgr)	- - - -	394
Encyclique du Pape et les protestants	- - - -	34
Enterré vivant	- - - -	397
Episcopat anglais et l'éducation primaire	- - - -	411
Episcopat canadien et l'éducation	- - - -	320, 348
Evêque et empereur	- - - -	250
Excelcior, poésie	- - - -	27
F		
Fabre (Mgr) lettre pastorale	- - - -	17
“ “ et la cathédrale	- - - -	181
“ “ 21me anniversaire de son élection	- - - -	230
Fête de St Thomas d'Aquin	- - - -	156
Fruits de la mauvaise éducation	- - - -	247
G		
Grève (la)	- - - -	382
H		
Harmel (Léon) lettre	- - - -	57
Homélies	1, 17, 33, 49, 65, 81, 97, 113, 129, 145, 161, 193, 209, 225, 241, 258, 273, 301, 325, 341, 357, 373, 389, 405, - - - -	421
Hommage au clergé	- - - -	414
I		
Icard (Monsieur)	- - - -	29
Images (les) de la Ste Famille	- - - -	234
Institution de la Présentation de Marie	- - - -	302
J		
Jeanne d'Arc	- - - -	40, 122, 149, 169, 202

Je fais ma caisse chaque soir - - - - -	136
Jésuites en Allemagne - - - - -	366

K

Kossuth et Léon XIII - - - - -	388
--------------------------------	-----

L

Lafèche (Mgr) - - - - -	322, 354, 363
La rencontre des anges, poésie - - - - -	231
LaRocque (Mgr P). - - - - -	24, 325
Lectures sérieuses - - - - -	114
Leduc (M. l'abbé Louis) - - - - -	330
Lehon (madame) - - - - -	267
Léon XIII, lettre sur l'étude de la S. Ecriture - - - - -	2, 18
“ “ fêtes jubilaires - - - - -	216
“ “ lettre à S. Sulpice - - - - -	220
“ “ sa santé - - - - -	395
Le Rebours (M. l'abbé) - - - - -	218
Lettres pastorales des Archevêques et Evêques etc 82, 226, 242, 258, 274, 342	
Lévesque (M. l'abbé Joseph) - - - - -	170
Ligue du Sacré-Cœur, sa fête à la Cathédrale - - - - -	430
Louage (Mgr) - - - - -	429
Lourdes et Bernadette - - - - -	415

M

Martin (M. l'abbé Célestin) - - - - -	232
Martyrs (les cinq) Dominicains - - - - -	89, 98, 118
Mauvais livres - - - - -	39
McNeirny (Mgr) - - - - -	13
Mère (la Révde) St-Adrien - - - - -	264
Mireault (M. l'abbé Marcel) - - - - -	233
Missionnaires agricoles - - - - -	101, 153, 210
Mois de Marie et l'idée de Jérôme - - - - -	350
Mort (la) du Docteur - - - - -	70

N

Noël (un) provençal - - - - -	29
-------------------------------	----

O

Obéissance marchandée - - - - -	248
---------------------------------	-----

Oblats de Marie Immaculée	88
O'Farrell (Mgr)	219
Ordinations	353
Origine de la dévotion à St Joseph	146
Ouvriers et les grèves	327

P

Patronage St-Vincent de Paul	120, 133
Patrons et ouvriers	358
Pèlerinage à Lourdes	367, 383
Perle (la) rose	320
Pie IX, fête du centenaire de sa naissance	380
Pourquoi certaines personnes s'ennuient à vêpres	73
Pourquoi donc les lisez-vous	295
Protestant (un) américain	137

Q

Québec (de) à Victoria	10
Question scolaire au Canada	407

R

Responsabilité des parents	55
----------------------------	----

S

Sacrilèges	408
St Joseph	162
St-Pierre de Rome au Canada	280
Secrets (les) d'un Carmel	262
Sœurs de la Providence	264
Soin dû à l'âme	419
Souvenirs de première communion	27
Statistiques éloquentes	417

T

Taché (Mgr) lettres	378, 418, 422
---------------------	---------------

U

Union St-Pierre	392
-----------------	-----

V

Visite pastorale de Mgr Fabre	130
-------------------------------	-----

PAROLES DE FAMILLES

Merveilleux, extraordinaires, miraculeux, magique

Paroles exprimant les sentiments, de centaines de familles à Montréal.

Mme Thomas Normandin, No 247 rue, Plessis, dit : Mon enfant de quatre ans souffrait d'une violente attaque de coqueluche, deux bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette ont opéré une guérison complète et permanente.

Mme Jos. Lamoureux, No 215, rue Plessis, dit : Mon enfant de deux ans souffrait d'une très mauvaise attaque de coqueluche ; une bouteille de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette ont opéré une guérison complète.

Mme Emile Cherrier, 292 $\frac{1}{2}$, rue Plessis, dit : Mes deux enfants, un de quatre ans et l'autre de six ans, souffraient de la coqueluche, sous sa pire forme possible, la toux était si violentu qu'elle forçait le sang à couler de leurs oreilles et de leur nez : trois bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette les ont complètement guéris tous les deux, et je puis recommander hautement ce remède efficace.

Mme Roch Perrault, 87, rue Plessis, dit : Mes quatre enfants souffraient d'une sévère attaque de coqueluche. Quatre bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette les ont tous complètement guéris. Ce remède est le meilleure et plus efficace dont je me sois jamais servi dans ma famille.

Mme Damas Gareau, 328, rue Plessis, dit : Mes cinq enfants souffraient d'une sévère attaque de coqueluche et ils ont tous été complètement guéris par l'usage de quatre bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette.

Mme Jos St-Jean, 214 rue Plessis, dit : Ma fille âgés de 11 mois souffrait de la coqueluche et elle a été complètement guéri par l'usage d'une bouteille de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette.

Propriétaire : J. G. LAVIOLETTE, M. D.
332 & 334, rue St-Paul, Montréal.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

“ AU BON MARCHÉ ”

Maison Valiquette & Valiquette

ETABLIE EN 1870

Importateurs de Marchandises Françaises Anglaises
et Américaines

TAPIS ET FOURNITURES DE MAISON

Spécialités

PRELARTS : 4, 6 A 8 VERGES DE LARGE

Nous achetons nos Marchandises en Fabrique et nous
détaillons au prix du Gros.

1883 A 1885, RUE NOTRE-DAME

En face du block Balmoral.

MONTREAL.

LUCIEN BENOIT

Sculpteur et Doreur

200 et 202, rue JACQUES-CARTIER, Montréal.

A fait la sculpture, la dorure et les bancs de la Cathédrale de Montréal, aussi l'ameublement de la sacristie, les autels, la chaire de la Cathédrale de Fembrooke, ainsi que la sculpture des églises de Joliette, de Ste-Thérèse, de St-Léonard de Port-Maurice et de celle du Sacré-Cœur à Ottawa, etc., etc., etc.

LAPRES & LAVERGNE

PHOTOGRAPHES

360 — Rue St-Denis — 360

TELEPHONE 7288

COIN ONTARIO

M. J. N. LAPRES était autrefois de la maison W. Notman & Fils.

Portraits à l'Huile, au Crayon, Pastel, etc., agrandis d'après de
petites photographies

Réduction de 25 % pour le clergé et les communautés religieuses.

J. B. PILON & FILS **ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES**
ETABLI EN 1872



*Glacieres, Embaumage, et
voitures doubles, une spécialité.*

2517 rue Notre-Dame

Entre les rues St-Martin et des
Seigneurs, Montréal

TELEPHONE BELL 8307

ARCAND FRERES
Marchands de Nouveautés

Un seul Prix

Seuls dépositaires pour le Canada des **TOILES HY-
GIENIQUES** de l'abbé **KNEIPP**.

111 RUE ST-LAURENT, coin de la rue Lagachetiere,
MONTREAL



Perrault, Mesnard & Venne
ARCHITECTES

— ET —

INGENIEURS CIVILS

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL, Can.



ALBERIC DURAND

IMPORTATEUR

Huile Aurore

Nous, informons M. M. les membres du clergé Canadien, que nous venons de recevoir un gros stock d'huile Aurore, la célèbre huile de sanctuaire ; elle a une durée garantie de 30 heures si on emploie, pour s'en servir, les veilleuses marque Jeunet « dites de la Gare »

Elle ne laisse pas de dépôt et use beaucoup moins que les autres. Elle est vendue :

Par fut de 41-42 gal.	Le gal.	0.90.
Au détail,	Le gal.	\$1.00.

On trouvera cette huile dans mon magasin et chez

MM. HUDON, HÉBERT & Cie, rue St-Paul, à Montréal

“ **ROBITAILLE & Cie,** “ “

Echantillon sera gratuitement adressé à tous ceux qui en feront la demande.

Vin de Messe

Nous avons en douane, un beau vin de messe, garanti naturel, aux prix de

Par cinq futs,	Le gallon	\$1.00.
Par un fut de 30 gal.	“	\$1.05.
Au détail,	“	\$1.15.

Kina Ferrugineux Durand

Ce vin tonique par excellence est prescrit par les Docteurs Canadiens et Anglais. Il ne fatigue pas l'estomac et guérit promptement les maladies résultant de l'appauvrissement du sang Anémie, Dyspepsie, Chlorose, etc., etc.

La Bouteille 1\$ La douzaine \$9.

Dépôt : 1964, rue Notre-Dame, à notre magasin, de toutes les **Eaux minérales Françaises**, à partir de \$6.50 la caisse de 30 Bouteilles d'une pinte ; Vichy, Vals, St-Galmier, Saint-Alban, Couzan, Bourboule, Royat, Mont Dore, Contrexeville, Húnnyadi-Janos.

Demandez les prix

ALBERIC DURAND

Bell Telephone 1968. 1964 RUE NOTRE-DAME, Montréal.

PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

Pépinière, Fromage Port-du-Salut, Beurre 1er choix
ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 1o A La Trappe de N.-D. du Lac, P. Q.

2o Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford

3o Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062
rue Ste-Catherine.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médaille à l'Exposition de Chicago, (1893).

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS
ARCHITECTURE — PEINTURE

Références : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les églises de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P.Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

Téléphone Bell 6478. PLANS, DEVIS, ESTIMÉS ET EXPERTISES

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri - Montréal.

MAGASIN de TAPIS de MERRILL

1670, Rue Notre-Dame, Montréal.

Tapis Brussels, Tapestry, Imperial et Kidderminster. Nattes en Cacao et Crumb Cloth, Prelarts anglais et américains.

A. L. O. MERRILL.

Une visite est respectueusement sollicitée.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Futre, de Soie, Etc., Etc
2097 BUE NOTRE-DAME.

LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

Wm TATLEY, agent général.

B. HURTUBISE, et A. St-CYR,

agents du département français.

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

JAS. W. PYKE

MARCHAND DE

Fer, Acier, Tuyaux pour système de chauffage, Tuyaux a Gaz

ET ACCESSOIRES

Tubes pour Bouilloires, Dechets de Coton, etc., etc.

35 rue St-Francois-Xavier - Montreal

MAISON FONDEE EN 1848

OWEN MCGARVEY & FILS

Spécialité de couchettes et literie pour collèges et couvents et d'ameublements pour familles.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE

MEUBLES DE TOUTES SORTES

1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME — MONTREAL

LAPORTE, MARTIN & CIE

2548 rue Notre-Dame, coin de la rue des Seigneurs

Nous offrons à des prix excessivement avantageux, une quantité considérable de

Vins de messe marque "Diego per Alta"

La demande considérable que nous en avons eu est une preuve de la qualité supérieure de cette marque.

N. B. Échantillons et prix envoyés sur demande.

JOS. ROBERT & FILS

Marchands de Bois de Sciage

107 AVENUE PAPINEAU:

Telephone 6258

MONTREAL

Séchoir à bois perfectionné, le plus grand du Canada.

Manufacturiers de bancs d'église, pupitres, portes, chassis, moulures, etc.

Fabricants de lits en fer, pour communautés, hospices, hôpitaux, etc.

Ouvrages de toutes sortes en acier, fer, cuivre et fonte.

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL,

MONTREAL,

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epinette et au Baume de Tolu.

VICTOR THERIAULT
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

TOUJOURS EN MAINS :

Un grand Assortiment de Corbillards

A vendre à des conditions très faciles.

16½ et 18 Rue St-Urbain, Montréal

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.

Téléphone No 2220.

Téléphone privé 3334.

I. L. LAFLEUR

1932, rue Notre-Dame et 55 & 57 rue Dupre, Montreal.

IMPORTATEUR DE

FERRONNERIES, PEINTURES, VITRES. VERNIS, ETC.

Poeles de toutes sortes, Tole noire et galvanisée et Papier goudronné
SPECIALITE, FIL BARBELE

Une attention spéciale sera donné aux Communautés religieuses et Fabriques. Pour références :

Révds MM. Maréchal, Notre-Dame de Grâce, J. P. Bélanger, St-André Avelin, Chaput, Chateauguay. Révds Sœurs du Précieux Sang, Notre-Dame de Grâce et de la Congrégation Notre-Dame. Collège Ste-Croix, Côte des Neiges, Farnham, Memramcook.

STANDARD

LIFE ASSURANCE CO.

ETABLIE EN 1824,
DE EDIMBOURG, ECOSSE.

Bureau principal en Canada : Montréal.

Assurances substantantes \$100,000,000. | Fonds investis \$33,000,000. | Revenu annuel \$4,450,000.—Bon us distribué \$22,000,000.
W. M. RAMSAY, gérant.

JOS HUSEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER
Poseur d'Appareils à Eau Chaude, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

CHS DESJARDINS & CIE

IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS DE

Chapeaux et de Fourrures

1537 RUE STE-CATHERINE

PARDESSUS EN CAOUTCHOUC NOIR, pour ecclésiastiques.

CHAPEAUX ECCLÉSIASTIQUES.

PARDESSUS EN FOURRURES, pour voyage.

CASQUES, Etc., Etc., Etc.

LE TOUT A TRÈS-BAS PRIX

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THÉS, les CAFÉS des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

FREDERIC LAPOINTE

MARCHAND DE

MEUBLES ET DE PIANOS

1541 A 1551 RUE STE-CATHERINE

Montréal.

Tapis, Prelarts, Gravures, Miroirs, Etc.

VENDUS A DES CONDITIONS TRÈS FACILES

Le plus grand Assortiment de toute la Ville.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.